

publient. Mais je m'en voudrais de n'en pas nommer une encore, tout en avouant que je n'en ai jamais compris un traître mot ; c'est le *Messenger Micmac* que leur apôtre zélé, le R. P. Pacifique, O. M. Cap., édite chaque mois à Restigouche. Ne lit pas le micmac qui veut ! Le Père Directeur.

Sur les pas de Saint François d'Assise



UNE de fois Marcel Lefranc s'était dit :

— Tout de même, ils commencent à exagérer, avec leur Tiers-Ordre !

Et de fait, dans les livres qu'il parcourait, dans les revues auxquelles il était abonné, partout, on prônait, à longueur de pages, cette institution semi-monastique, vieille de sept siècles.

De dépit, il ferrait *La Chronique Sociale* où Rémys avait pourtant exhalé en termes si délicats son âme de tertiaire... Mais voici que pour son malheur, il tombait sur un numéro du *Semeur* où, sous forme de " Semences, " on lui servait avec une insistance à peine discrète, quatre ou cinq citations relatives à cet inévitable Tiers-Ordre.

Décidément, cela devenait une mode.

— N'en jetez plus..., s'écriait-il agacé.

Car, après tout, il le connaissait bien, lui, leur Tiers-Ordre. Il en existait un groupe à Fleury-sur-Saône. Une douzaine et demie de femmes âgées, pieuses personnes sans doute, mais, la plupart, habillées et chapeautées Dieu sait comment ! En tout cas, chez elles, point d'action, aucune pensée d'organisation sociale.

Pourquoi alors demander aux Jeunes d'entrer dans une confrérie de braves femmes ?

Pourtant cette question l'obsédait.